

L'envol des promesses politiques

Les élections fédérales du 18 octobre approchent et avec elles se multiplient les promesses et les beaux discours. Mais attention, politiciens et partis pourraient bien tenir parole, préviennent les politologues.

«**D**e toute façon, les politiciens ne tiennent jamais leurs promesses», murmureriez-vous peut-être bientôt en glissant la liste de vos candidats favoris dans votre enveloppe de vote. Vous auriez tort: les élus risquent fort de faire ce qu'ils ont promis pendant la campagne électorale. En Suisse, les membres du Conseil national sont conséquents avec 85% de ce qu'ils ont affirmé avant d'être élus. En d'autres termes, ils tiennent leurs promesses presque 9

Keystone-a



fois sur 10. Lorsqu'ils votent au Conseil national, les élus verts et socialistes respectent même leurs déclarations préélectorales à plus de 93%. En bas de l'échelle, le PLR et le PDC présentent respectivement 80,3% et 75,8% de votes conformes à ce qu'ils avaient déclaré, montre une étude* comparant les positions préélectorales des politiciens telles qu'affichées sur le site www.smartvote.ch et leur comportement au Parlement.

En dépit de cette tendance positive, une bonne partie de la population continue de penser, comme le politologue et juriste russe Moisei Ostrogorski en 1902, que «le programme des partis, supposé être leur profession de foi et leur ligne d'action, n'est qu'une farce». De tous les peuples analysés par un sondage international en 2006, les Suisses étaient les plus positifs avec 37% des gens pensant que les politiciens essaient de tenir leurs promesses contre 30% d'avis contraires. Ailleurs en Europe et dans le monde occidental, les personnes désabusées forment généralement une très large majorité (voir tableau page 13).

LE GOÛT DU SCANDALE

Pourquoi autant de gens pensent-ils à tort que les politiciens mentent? Pour le politologue bernois Daniel Schwarz, auteur de différentes recherches sur le sujet, «cela vient du fait qu'on a tendance à s'intéresser au négatif plutôt qu'au positif: ce qui sort de la norme interpelle. En pointant du doigt les promesses rompues et tout ce que le gouvernement fait mal, l'opposition alimente ce phénomène. Les médias relaient volontiers leurs accusations, créant une atmosphère de scandale qui donne l'impression que les politiciens ne tiennent pas leurs promesses».

Dans un article publié dans le *Gouvernement Gazette* de l'Union européenne, la chercheuse suédoise Elin Naurin remarque aussi des différences

d'interprétation entre chercheurs et citoyens. Par exemple, si un parti promet de s'attaquer au problème des sans-abri, beaucoup de gens n'estimeront la promesse tenue qu'une fois qu'ils ne verront plus personne dormir dans la rue. Or, que des gens continuent à dormir dans la rue ne signifie pas qu'aucune mesure n'a été prise. «Les chercheurs se concentrent principalement sur les décisions prises par le Parlement et le gouvernement, mais les citoyens veulent sentir les effets de ces décisions.»

En raison du système politique suisse, il est difficile d'analyser autre chose que les votes des élus au Parlement. Mais dans les pays où les politiciens et les partis élus ont un plus grand pouvoir d'action, ceux-ci s'attachent à concrétiser

une bonne partie de leurs promesses. Au Royaume-Uni, 85% des promesses faites aux électeurs seraient au moins partiellement réalisées. La proportion est de 65% aux Etats-Unis, de 60% en France et de 52% en Irlande, qui figure au bas du tableau établi par Elin Naurin. Tous pays occidentaux confondus, la moyenne des promesses tenues et mises en œuvre est de 66%, un beau score si l'on tient comp-

te de la pression contraire exercée par les partis minoritaires ou l'opposition.

RENONCER AUX PROMESSES

«Ces différences entre pays, explique Daniel Schwarz, sont généralement dues au système politique. Quand un gouvernement est formé de trois ou quatre partis de coalition, chacun de ces partis doit renoncer à certaines des promesses qu'il a faites afin de rendre possible la coalition. Les gouvernements de coalition tiennent ainsi généralement moins bien leurs promesses que les gouvernements dans lesquels un parti est majoritaire. Aux Pays-Bas, les partis de la coalition gouvernementale ne tiennent que la moitié de leurs promesses environ. Mais, si l'on compare avec la Suisse, ce résultat n'est pas forcément négatif, car les promesses qu'ils tiennent sont mises en œuvre concrètement. Dans un système comme la Suisse, les politiciens tiennent plus facilement leurs promesses quand ils votent au Parlement, mais cela ne veut pas dire qu'elles seront réalisées: il faut une majorité au Parlement pour qu'elles le soient.»

D'ailleurs, le fait que les politiciens aient tendance à tenir leurs promesses ne semble pas tellement influen-



Non, les politiciens – suisses surtout – ne vous mentent pas, indique une étude du politologue bernois Daniel Schwarz.

Tous pays occidentaux confondus, la moyenne des promesses tenues et mises en œuvre est de 66%.

Pourquoi ils changent d'avis

Les conseillers nationaux tiennent généralement leurs promesses, montrent différentes études réalisées par le politologue bernois Daniel Schwarz. Cependant, 15% d'entre eux changent d'avis sur certains sujets une fois élus au moment de voter sur la question au Parlement.

Cela s'explique par différents facteurs, selon Daniel Schwarz. Si un politicien exprime, avant d'être élu, une position différente de celle de son parti sur un sujet donné, il y a des risques pour qu'il retourne sa veste une fois au Parlement sous la pres-

sion de ses pairs. Les changements d'opinions dépendent aussi, bien entendu, de la force de la conviction du politicien sur le sujet donné. Les nouveaux élus ont plus souvent tendance à changer d'avis que les parlementaires plus expérimentés, ainsi que les membres des partis du centre. D'autre part, certains changements de position interviennent après des événements majeurs qui bouleversent la donne, comme la catastrophe de Fukushima ou la crise financière de 2008. ■



Keystone-a



De g. à dr. Un citoyen britannique a tenté d'attaquer le gouvernement de Gordon Brown pour avoir renoncé au référendum sur la Constitution européenne, pourtant promesse électorale.

Les conseillers aux Etats Géraldine Savary (socialiste) et Luc Recordon (vert) tiendront-ils leurs promesses?

cer la confiance que leur accordent leurs électeurs. Le bon score du gouvernement britannique en termes de promesses tenues (85%) n'est reconnu que par 23% des citoyens. «Ce n'est pas tant de tenir ses promesses qui est important, mais plutôt d'être honnête envers la population. On peut ne pas tenir une promesse, mais il faut le justifier et l'expliquer honnêtement. Ce qui dérange particulièrement les gens, c'est quand on fait comme si on avait mis en œuvre une promesse, qu'on fait de beaux discours, mais

qu'on n'a rien changé en réalité. C'est probablement ce qui éveille la méfiance de la population», estime Daniel Schwarz. La relative confiance qu'accordent les Suisses à la parole de leurs élus est aussi due à la proximité que ces derniers entretiennent avec la population. «Il n'y a pas, comme dans d'autres pays, d'élite politique en Suisse. Les gens peuvent croiser les membres du Parlement dans le bus. Cela contribue à renforcer la confiance.»

Nulle part dans le monde les fausses

promesses électorales ne sont un problème suffisamment prégnant pour qu'un mécanisme de contrôle ait été mis en place. «Le seul mécanisme de contrôle, ce sont les électeurs», note Daniel Schwarz. «Un recours juridique est exclu. On parle, dans le langage populaire, de fraude ou de trahison, mais ce n'est pas juridiquement transposable.» Les rares qui ont essayé s'y sont cassé les dents. «La matière, la nature et le contexte d'une promesse de ce type est du domaine politique et non juridique», ont répondu les juges à un plaignant qui avait attaqué, en 2007, le gouvernement de Tony Blair, puis de Gordon Brown, pour avoir renoncé au référendum sur la Constitution européenne, pourtant promesse électorale. ■

Aude Pidoux

Question de vocabulaire

Pour les élections de cet automne, peu de promesses électorales de la part des principaux partis suisses. Le PDC leur préfère des formules comme «nous luttons pour», «nous nous engageons pour» ou encore «nous encourageons». «Nous nous battons pour ces valeurs», déclare le PLR, qui parle à la première personne du pluriel comme le PDC. Optimistes, les Verts ponctuent leur programme en douze points de

«telle est la solution verte». Ils ne promettent pas mais «œuvrent», «luttent», «veulent défendre» ou «soutiennent». Le PBD «soutient» lui aussi différentes idées, pour lesquelles il «s'engage», parfois «avec force». Le PS, quant à lui, contourne le piège linguistique en énumérant simplement ses «projets». Seule l'UDC, qui «s'oppose», «veut» et «exige», n'hésite pas à parler de ses «engagements». ■ AuP

*Jan Fivaz, Tom Louwerse et Daniel Schwarz, *Keeping Promises: Voting Advice Applications and Political Representation, in: Matching Voters with parties and candidates*, ECPR Press, 2014.



Keystone-news

Baromètres des promesses

«Pensez-vous que les membres du Parlement essaient de tenir leurs promesses?», ont demandé les enquêteurs d'un sondage international (ISSP) aux citoyens de 21 pays en 2006. Voici un aperçu des réponses:

PAYS	Pourcentage de «oui, ils essaient de tenir leurs promesses»	Pourcentage de «non, ils n'essaient pas de tenir leurs promesses»
Israël	8%	77%
Russie	11%	68%
Japon	12%	64%
Espagne	14%	63%
France	14%	59%
Etats-Unis	22%	58%
Allemagne	23%	51%
Grande-Bretagne	23%	46%
Canada	26%	44%
Norvège	27%	45%
Philippines	28%	39%
Suisse	37%	30%

(tiré de: Elin Naurin, *Election Promises, Party Behaviour and Voters Perception*, Palgrave Macmillan, 2011)

PUBLI INFO

CENTRE DE SORNETAN

Un havre de verdure, un havre pour l'esprit.

Le centre de Sornetan est un lieu de rencontre et de formation situé dans un magnifique cadre naturel dans le Jura bernois, à 843 m d'altitude .

Son bâtiment à l'architecture contemporaine, facilement accessible par la route, est classé au registre des monuments historiques.

Lieu d'accueil

Idéal pour les groupes, qui recherchent à faire un travail d'équipe. C'est l'expérience d'une rare tranquillité pour les individuels ou les touristes, qui viennent souvent de la ville.

Lieu de formation

Il exerce une activité de formation d'adultes dans différents domaines : spiritualité et théologie, développement personnel et culturel, ainsi que des formations pour parents.

Infrastructure

Le Centre est parfaitement équipé (40 chambres dont 85 lits et

trois lits médicaux) pour recevoir aussi bien des groupes de musiciens (avec 3 pianos), des personnes désirant faire une retraite ou des séjours de groupe ou en famille ainsi que des vacances pour les

aînés (accès pour les personnes à mobilité réduite). Le Centre de Sornetan est un lieu idéal pour vos séminaires ou repas d'entreprise, fête de familles, mariages jusqu'à 150 couverts, avec son aménagement modulable adapté aux

Idéal pour séminaires, fêtes, vacances !

exigences de la formation pour adultes (wifi gratuit, beamer, etc.) et plusieurs salles jusqu'à 95 personnes assises.

Environnement

Outre de magnifiques promenades aux alentours, les possibilités touristiques et sportives dans la région sont nombreuses. Le Centre collabore au développe-



ment touristique de la Maison de la Tête de Moine à Bellelay. Il y gère les réservations de la Haute Grange de Bellelay, un endroit mythique et chargé d'histoire, doté d'un cachet unique, avec sa poutraison majestueuse et très prisé par les mariés.

Culture

Toute une série d'événements sont programmés, durant l'année, dans tous les domaines (spécialistes de renommée internationale, concerts, expositions, etc.).

Pour plus d'informations:
info@centredesornetan.ch
www.centredesornetan.ch
 T. +41 32 484 95 35

